

Cyclisme/11e étape du Tour de France 2019

La "fusée" Ewan gagne avant les Pyrénées

AFP

Toulouse/France

UN sprint avant les Pyrénées : le maillot jaune, le Français Julian Alaphilippe, et ses rivaux du Tour de France sont arrivés ensemble à Toulouse où l'Australien Caleb Ewan, alias "la petite fusée", s'est adjugé mercredi la 11e étape. Le hors d'oeuvre comporte deux cols, Peyresourde et la Hourquette d'Ancizan. L'étape de Bagnères-de-Bigorre, qui précède immédiatement le seul contre-la-montre de l'épreuve à Pau, est la moins difficile des trois journées

pyrénéennes, de l'avis des organisateurs.

"Je sais ce qui m'attend. Je suis allé reconnaître l'étape, ce ne sera pas facile", annonce Alaphilippe qui a les moyens de conserver le maillot jaune. Le parcours est à la portée du Français. Les 30 derniers kilomètres à partir du sommet de la Hourquette, en descente ou faux-plat descendant, sont même à son avantage pour aborder le contre-la-montre en position encore meilleure face au premier des favoris, le Gallois Geraint Thomas, deuxième à 1 min 12 sec.

"Je continue de prendre

journée après journée, je pense que ça va batailler pour aller dans l'échappée", prévoit Alaphilippe dont le sourire ne laisse guère place au doute : "Je suis prêt." A l'approche de Toulouse, le Français s'est comporté comme à son habitude. Il s'est même retrouvé en tête du peloton, avant le passage des 3 kilomètres. "J'ai essayé d'aider mes copains", a expliqué le chef de file de l'équipe Deceuninck, qui compte dans ses rangs le sprinteur italien Elia Viviani. "Je préfère ça plutôt que prendre le risque d'être en 50e position et de frotter les trottoirs".

UNE HIERARCHIE DU SPRINT MOUVANTE.

Dans le final, le Belge Aimé De Gendt, dernier rescapé d'une échappée de quatre coureurs avec les Français Lilian Calmejane, Anthony Pérez et Stéphane Rossetto, a été repris à 4500 mètres de la ligne. Il avait distancé ses compagnons aux 10 kilomètres. Au grand mécontentement de Rossetto qui lui a vertement reproché ensuite de s'être économisé dans le but de prolonger l'aventure et décocher le dossard rouge de la combativité.

Au sprint, Ewan, l'un des plus petits coureurs du peloton par la taille (1,65 m), a remonté en extrême le Néerlandais Dylan Groenewegen, vainqueur vendredi dernier de la 7e étape. Les deux hommes ont été départagés par la photo-finish. Pour son premier Tour, à l'âge de 25 ans, Ewan avait approché jusqu'à la victoire (une fois deuxième, trois fois troisième). A Chalon-sur-Saône, il avait été devancé par le seul Groenewegen. Preuve d'une hiérarchie du sprint très incertaine, les dix premières étapes en ligne ont été gagnées par dix coureurs différents. Mais Ewan



Le Français Julian Alaphilippe (à gauche), reste toujours en jaune après la 11e étape d'hier.

appartient sans conteste au gotha des sprinteurs. A 25 ans, il s'est déjà imposé sur la Vuelta et le Giro, les deux autres grands tours nationaux. "C'est un rêve (de gagner sur le Tour) depuis que je suis enfant", a réagi Ewan. "Je suis passé tout près de l'emporter dans plusieurs étapes. Mon équipe n'a jamais perdu espoir. Aujourd'hui, j'ai montré que je pouvais être le plus rapide". "A 10 kilomètres de l'arrivée, plusieurs de mes coéquipiers ont été retardés par une chute. Roger (Kluge) est revenu à l'avant pour me placer dans les derniers kilomètres", a expliqué le vainqueur du jour, qui est

surnommé par la presse anglophone "Pocket Rocket". Il est dès lors logique qu'il ait gagné près de la Cité de l'Espace.

En cours d'étape, une chute a jeté à terre plusieurs coureurs à une trentaine de kilomètres de l'arrivée et provoqué l'abandon du Néerlandais Niki Terpstra, touché à l'épaule droite. Le Colombien Nairo Quintana et l'Australien Richie Porte, un temps retardés, ont pu en revanche réintégrer le peloton qui avait ralenti l'allure. Pour Quintana (2e en 2013 et 2015), qui aborde son terrain de prédilection, l'entrée en matière aurait pu être meilleure.

Football

Neymar, le PSG et le Barça : un vaste jeu de poker menteur ?

AFP

Paris/France

ENTRE Neymar et le PSG, rien n'est plus comme avant, le Brésilien drague ouvertement le Barça, mais le club catalan semble encore hésiter : le feuilleton du mercato estival tient en haleine la planète foot, mais ne pourrait être qu'un vaste jeu de poker menteur, selon plusieurs experts. Dernier épisode en date : selon L'Equipe et plusieurs médias espagnols, Barcelone aurait proposé au Paris SG d'échanger Neymar contre Philippe Coutinho et Ousmane Dembélé ou Ivan Rakitic, ainsi que 40 millions d'euros.

C'est peu pour un joueur acheté 222 M EUR il y a deux ans... "Le Barça fait un test pour voir comment le PSG réagit", estime Loïc Ravenel, analyste de l'Observatoire du football (CIES). Un avis que partage Virgile Caillet, délégué général de l'Union sport et cycle : "On est dans une phase où Barcelone envoie des sortes de ballons d'essai, via la presse ou les agents, pour estimer le degré d'acceptabilité du PSG". Pour cet expert du marketing sportif, "on est entré dans une phase de jeux d'influences entre les différentes parties (le père et agent de Neymar, le PSG, le Barça) qui s'apparente à une sorte de poker menteur".

"PRIS POUR UN PIGEON"... "Les conditions que le Barça mettrait pour un retour de Ney sont pratiquement impossibles. On ne met pas un centime pour le N.10 et un accord avec un échange semble assez complexe. Sans compter qu'à son manque de professionnalisme en dehors du terrain, il faut ajouter que maintenant le fisc espagnol lui réclame près de 35 M EUR", note hier mercredi dans un éditorial le directeur adjoint de Mundo Deportivo



Neymar Santos Da Silva Junior : à quel jeu joue l'attaquant du PSG ?

Josep M. Artells.

"En gros, le Barça propose deux joueurs dont il a envie de se débarrasser, et une somme relativement faible. En acceptant une telle offre, le PSG aurait vraiment l'impression d'être pris pour un pigeon", estime M. Caillet. De là à imaginer que le club blaugrana ferait exprès une proposition inacceptable pour le club parisien afin de forcer ce dernier à la refuser tout en disant avoir fait ce qu'il pouvait pour le retour de Neymar, il n'y a qu'un pas, ajoute-t-il.

Pour le journal espagnol As, le Barça est simplement "en train de poser les bases pour la négociation". Même si dans le fond, l'arrivée de Neymar ne ferait pas forcément ses affaires... Du côté du PSG, qui espère réaliser une plus-value en revendant Neymar, le compte n'y est clairement pas. D'autant que l'arrivée de Coutinho, Rakitic ou Dembélé ne rentre pas forcément dans sa stratégie. "On n'a jamais entendu dire que le PSG était intéressé par ces joueurs", souligne M. Ravenel.

QUE VAUT VRAIMENT NEYMAR ? "Derrière toute cette affaire, la véritable question qui est posée c'est laquelle est la véritable valeur de Neymar aujourd'hui ?", analyse Loïc Ravenel. En effet, alors que le Brésilien était présenté il y a deux

ans comme un Ballon d'Or en puissance, le rapport de force entre le PSG et son buteur s'est aujourd'hui clairement inversé. Blessures à répétition, performances plus aussi éblouissantes, image ternie par des accusations de viol, gifle à un spectateur-chambreur, insultes à l'arbitre : Neymar n'est clairement plus le crack qu'il était. Selon le CIES, la cote du Brésilien se trouve aujourd'hui autour des 120 M EUR, soit 100 M de moins que la somme pour laquelle il a été acheté. "Le PSG va lui aussi devoir mettre de l'eau dans son vin. Il ne veut pas brader Neymar, mais en demandant 300 M EUR aujourd'hui c'est clairement surcoté", analyse M. Ravenel. Mais en plaçant la barre aussi haut, le club parisien ne joue-t-il pas lui aussi un jeu de dupes ?

A ce tarif-là, seuls quelques grands clubs sont susceptibles en théorie de se positionner : outre le Barça, on peut penser au Real Madrid ou à Manchester United. Mais ces dernières places fortes ont fait d'autres choix et le club blaugrana vient d'enrôler Antoine Griezmann pour 120 M EUR. Donc, dans les faits, les candidats pour accueillir "Ney" ne se bousculent pas. Et si l'enjeu de ce mercato n'était pas au fond pour le PSG de montrer au Brésilien qu'il a, pour le moment, tout intérêt à rester ?



RAYON D'OR

À PARIS



Jusqu'à **-50%**
*sur le prix de vente conseillé

DELSEY SAMSONITE EASTPAK

TED LAPIDUS TANN'S

RAYON D'OR BAGAGES LIGNE 5 MÉTRO RÉPUBLIQUE
178 Rue du Temple
75003 PARIS
Mail : contact@rayondor-bagages.fr

PRÉPAREZ VOTRE COMMANDE : www.rayondor-bagages.fr

PAS D'ENVOI - VENTE EXCLUSIVE DANS NOS MAGASINS - DETAXE À L'EXPORTATION